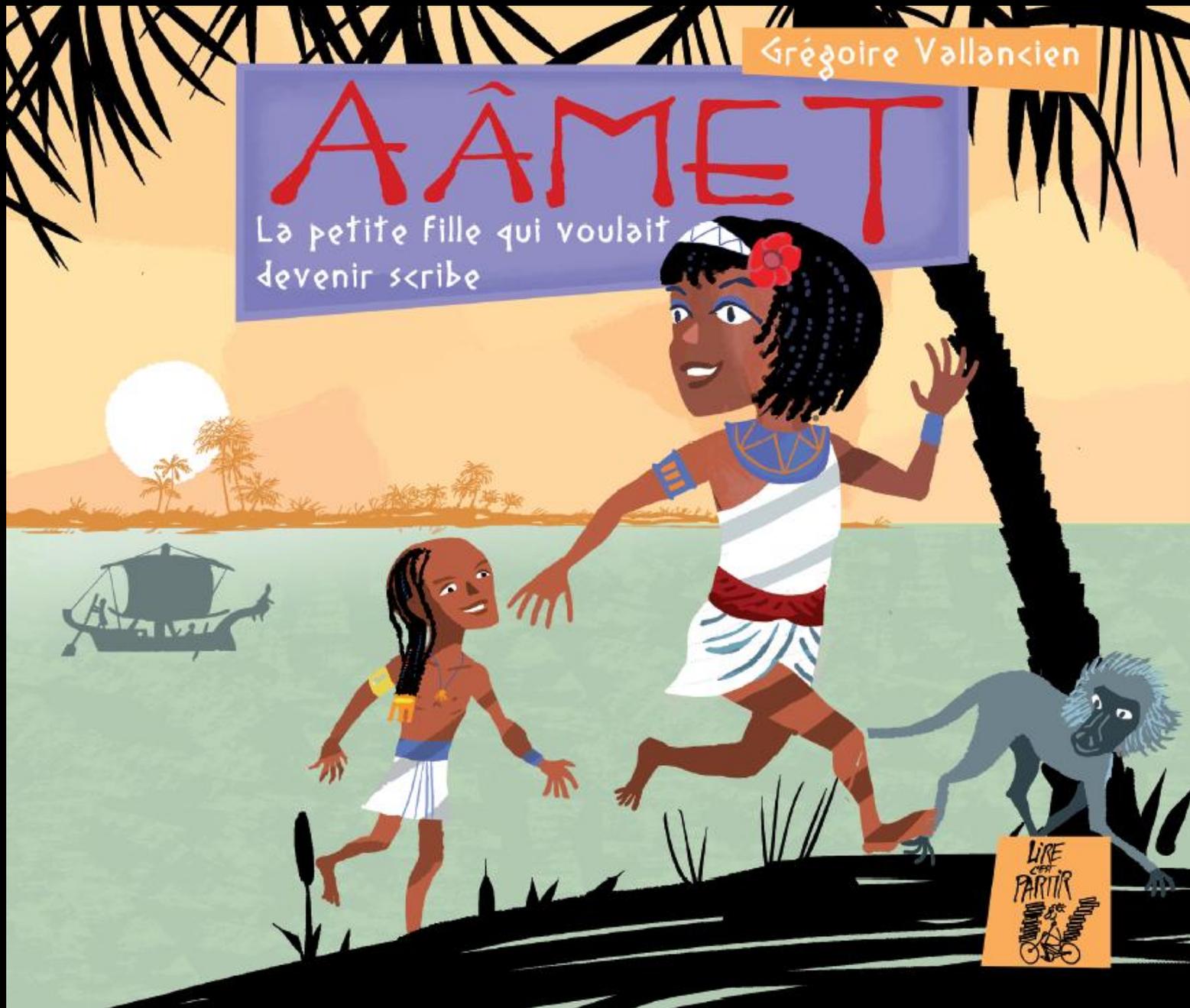


Grégoire Vallancien

AÂMET

La petite fille qui voulait
devenir scribe



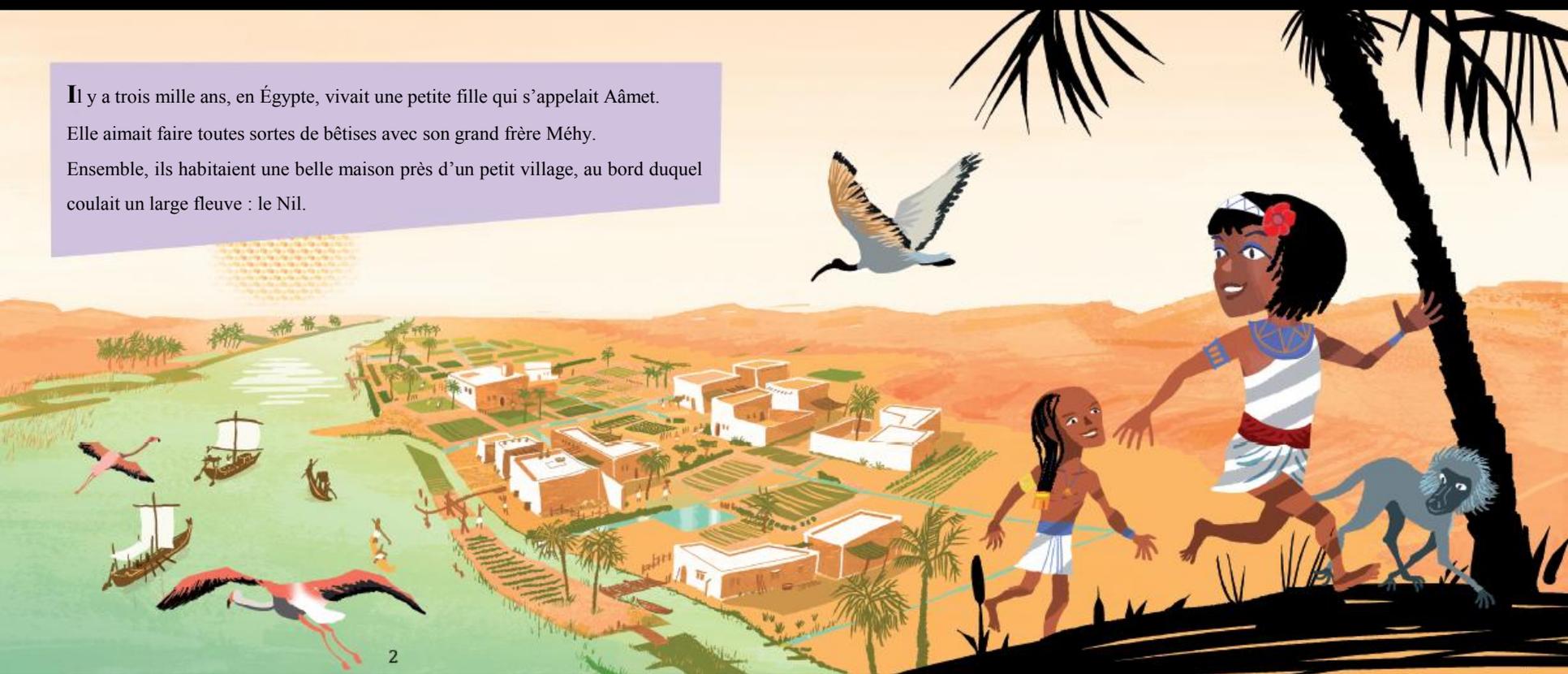
Texte et dessins Grégoire Vallancien

AÂMET

La petite fille qui voulait
devenir scribe



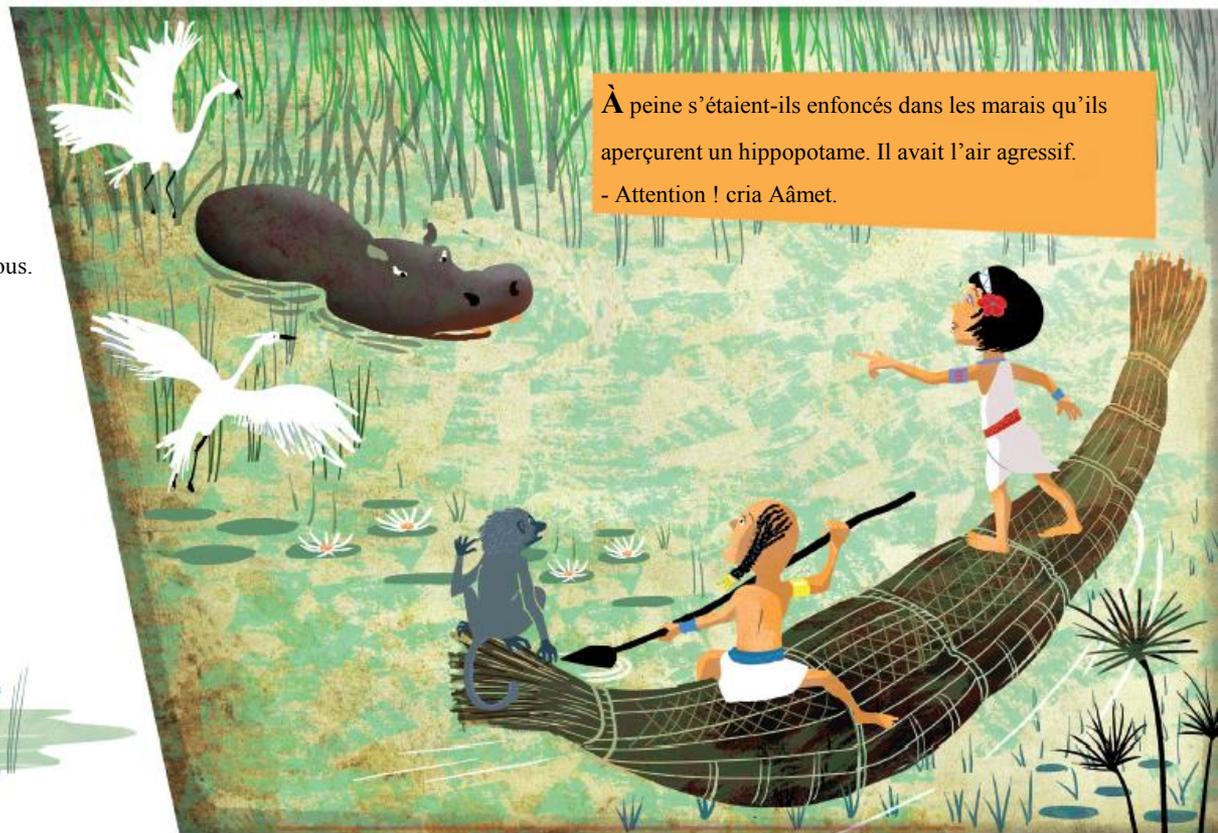
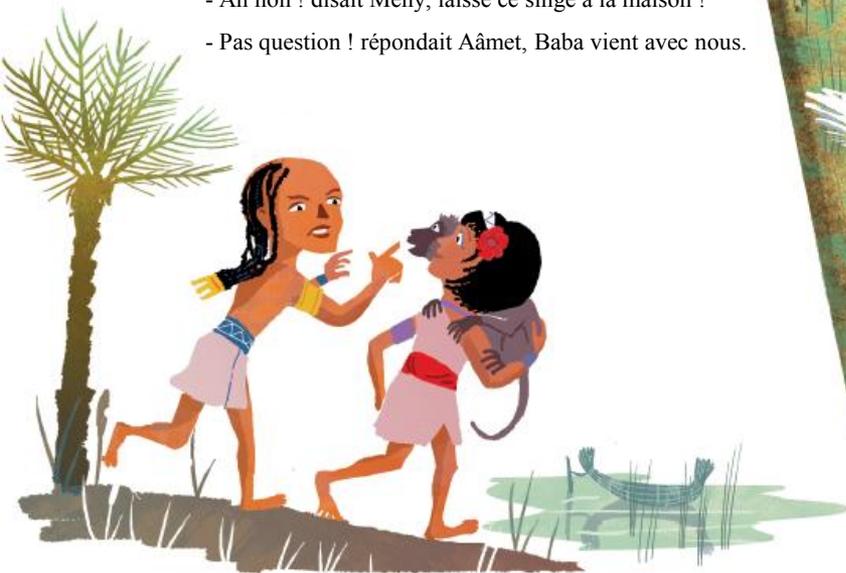
Il y a trois mille ans, en Égypte, vivait une petite fille qui s'appelait Aâmet.
Elle aimait faire toutes sortes de bêtises avec son grand frère Méhy.
Ensemble, ils habitaient une belle maison près d'un petit village, au bord duquel
coulait un large fleuve : le Nil.



Aâmet avait un petit singe nommé Baba que lui avait offert son père. Elle ne le quittait jamais. Même à la chasse au canard, elle le prenait avec elle.

- Ah non ! disait Méhy, laisse ce singe à la maison !

- Pas question ! répondait Aâmet, Baba vient avec nous.



À peine s'étaient-ils enfoncés dans les marais qu'ils aperçurent un hippopotame. Il avait l'air agressif.

- Attention ! cria Aâmet.

- Ces animaux sont très dangereux, déclara Méhy en se levant et en agitant les bras pour repousser la bête. Mais il tomba à l'eau et l'hippopotame s'approcha de lui la gueule ouverte !



Sans perdre son sang-froid, Aâmet réussit à enfoncer une large rame au fond de la bouche de l'hippopotame. Celle-ci se brisa en se coinçant entre ses grosses molaires. Maintenant, il ne pouvait plus refermer ses puissantes mâchoires ! Il repartit furieux mais impuissant. -Te voilà sauvé, p'tit frère ! cria Aâmet en l'aidant à remonter sur la barque. - P'tit frère ? Mais c'est toi qui es ma petite sœur, rectifia Méhy, piqué au vif.





Un jour, Méhy quitta la maison.

Il devait partir loin d'ici, aller à l'école pour devenir scribe. Il devait apprendre à écrire et compter afin de travailler pour le Pharaon.

- Moi aussi, j'aimerais devenir scribe. Emmène-moi avec toi ! le pria-t-elle.

- Mais ce n'est pas possible, sœur, les filles ne deviennent pas scribes, lui répondit-il.

Il l'embrassa sur le front et, en partant, lui donna un petit miroir de bronze poli avec un joli manche sculpté.

- Il est moche ton miroir, je ne m'en servirai jamais ! répondit Aâmet.

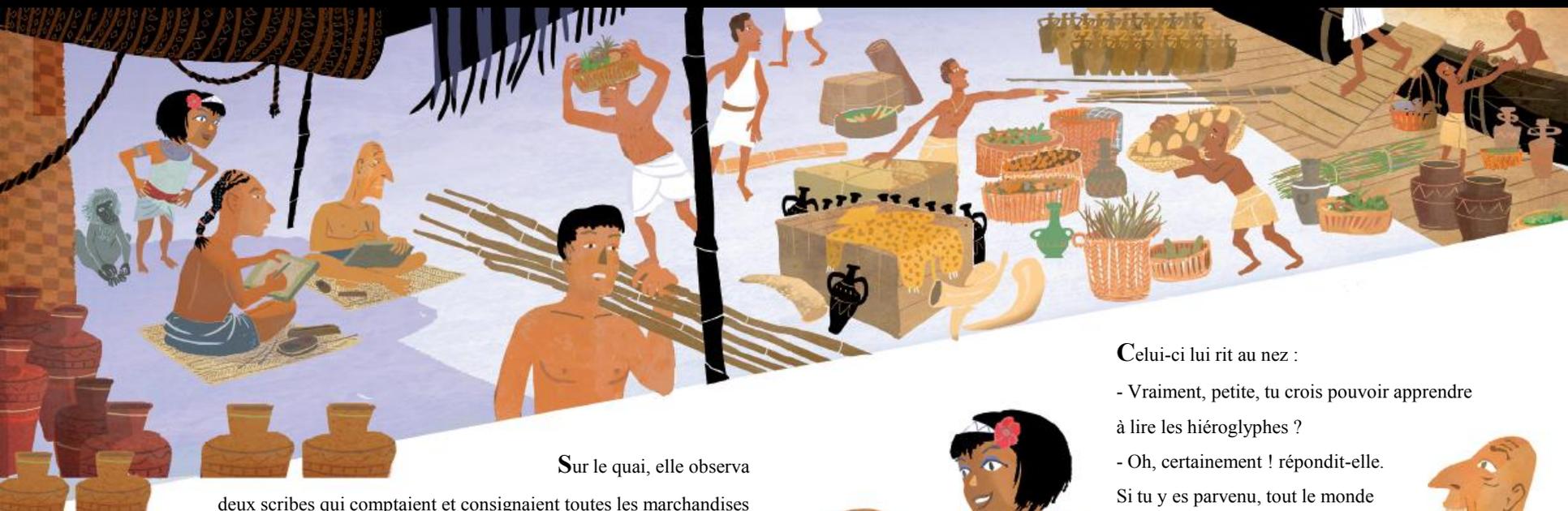
Un matin, son père lui proposa de l'accompagner au grand marché du village. Il devait y vendre des peaux de léopards. Dans les ruelles se dressaient les échoppes d'artisans et les étals de fruits et de poissons. On y échangeait des objets de cuir, de terre cuite ou d'ivoire. Aâmet aimait beaucoup ça !

Elle regardait partout, observait tout.

Elle finit par perdre son père dans ces innombrables dédales.

- Tant pis, je le retrouverai plus tard, se dit-elle.

Et elle se dirigea vers le port.



Sur le quai, elle observa deux scribes qui comptaient et consignaient toutes les marchandises qui sortaient des navires. Elle les regardait, assis en tailleur, écrire sur leur papyrus. L'un était vieux, l'autre, au contraire, très jeune. Elle demanda au plus jeune ce qu'elle devait faire pour devenir scribe.

12



Celui-ci lui rit au nez :

- Vraiment, petite, tu crois pouvoir apprendre à lire les hiéroglyphes ?

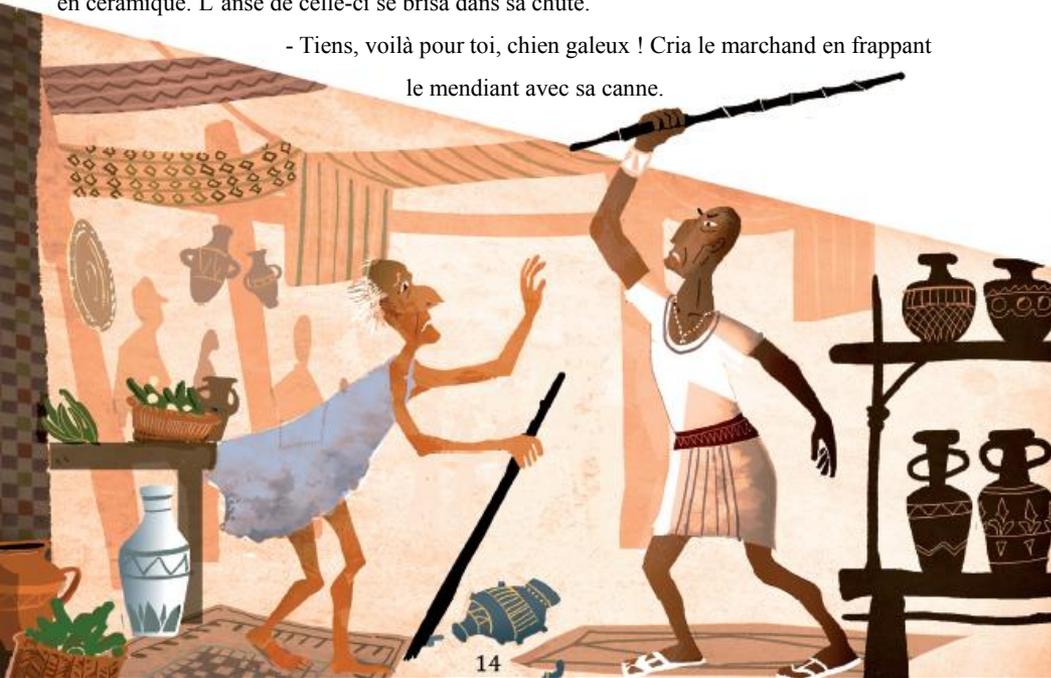
- Oh, certainement ! répondit-elle. Si tu y es parvenu, tout le monde doit pouvoir en faire autant.

Le jeune scribe était un peu vexé mais le plus vieux se mit à rire.



Plus tard, elle vit un vieux mendiant. Il boitait et, sans faire attention, renversa une belle cruche en céramique. L'anse de celle-ci se brisa dans sa chute.

- Tiens, voilà pour toi, chien galeux ! Cria le marchand en frappant le mendiant avec sa canne.



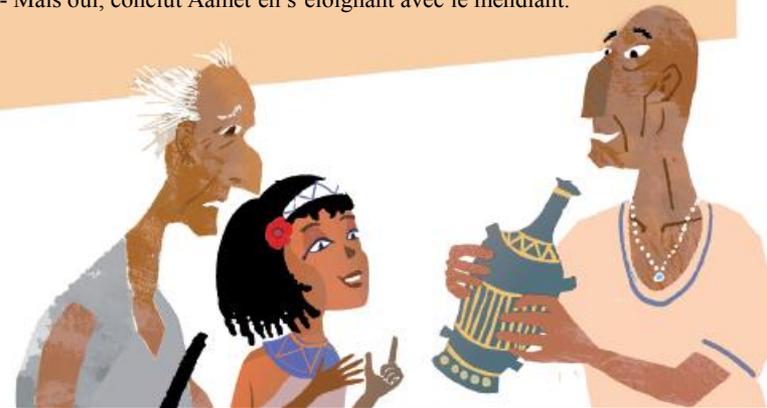
14

Immédiatement, Aâmet intervint :

- Ne vous énervez pas, Monsieur. Cette cruche est beaucoup plus belle comme ça ! Aujourd'hui, plus personne ne veut de cruche avec une anse ; la mode, c'est la cruche toute simple.

- Ah ! bon... tu crois ça, petite ? dit le marchand. C'est vrai que maintenant, cette cruche me paraît plus moderne. Je la vendrai certainement plus cher.

- Mais oui, conclut Aâmet en s'éloignant avec le mendiant.



Lorsque son père la retrouva, il était en colère !

- Où étais-tu, Aâmet ? Je t'ai cherchée partout !

- Papa, lui demande-t-elle, je veux devenir scribe moi aussi ! Comme mon frère.

- Mais ce n'est pas possible, ce n'est pas pour les filles, lui dit son père. C'est une école beaucoup trop difficile.

Par la suite, Aâmet redemanda souvent à son père de l'envoyer étudier à l'école des scribes, mais il ne voulut jamais.





Alors un jour, elle décida de partir rejoindre son frère.
Seulement accompagnée de son singe, elle prit une barque de papyrus
et partit sur le fleuve. Mais c'était la grande crue.

Aâmet aurait dû le savoir, cela se reproduisait chaque année en été :
le niveau du Nil montait, noyant les berges et recouvrant les cultures.
Aâmet était emportée par le courant et sa petite barque finit par chavirer.
« Au secours, Baba ! »



Heureusement, avec Baba, elle put s'accrocher aux pierres d'un vieux temple qui émergeait des eaux.

- Nous ne sommes pas sauvés, mon pauvre Baba, nous voilà maintenant devenus le prochain repas des crocodiles...

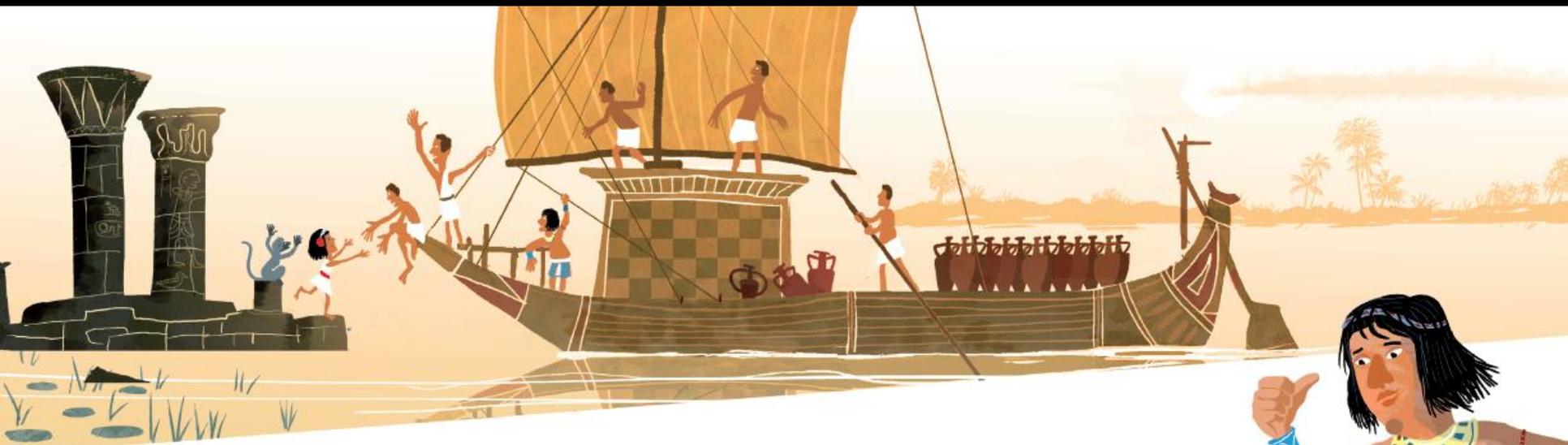
Le soleil se coucha et Aâmet ne ferma pas l'œil de la nuit.



20

Le lendemain matin, elle aperçut à l'horizon une grande barque à voiles. Alors elle utilisa le petit miroir de bronze que son frère lui avait donné. Elle le fit briller au soleil pour renvoyer les rayons en direction du bateau.



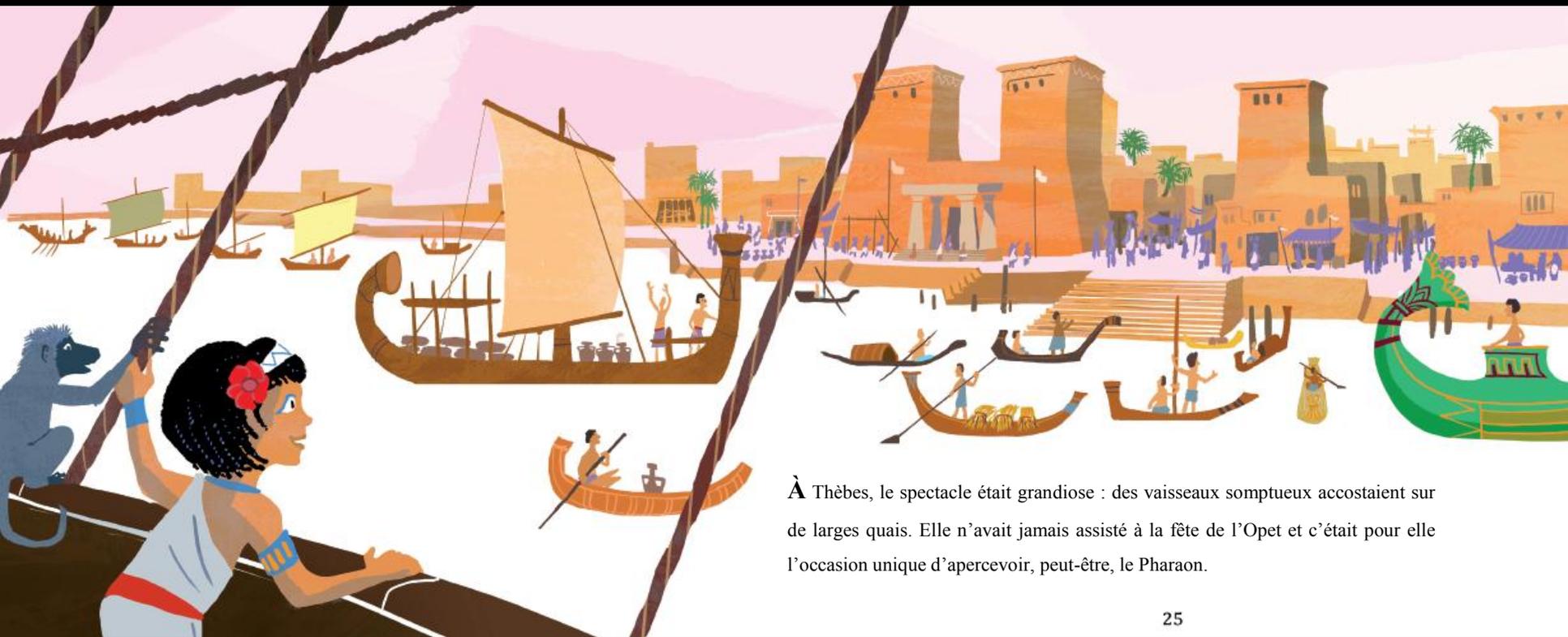


- **C'**est gagné, Baba ! Le bateau vient vers nous. Ils nous ont repérés, cette fois nous sommes sauvés, déclara-t-elle en remerciant Ré, le dieu du Soleil de l'avoir aidée.

Désolée, petits crocodiles, je ne serai pas votre petit-déjeuner ! Monsieur, demanda-t-elle au capitaine du bateau dès qu'elle fut à bord, pourriez-vous nous emmener, moi et mon singe, à l'école des scribes ? **S'il** vous plait, je dois y aller pour étudier.

- **Si** tu veux, petite. Nous transportons des amphores de bière pour la ville de Thèbes où se déroule la fête d'Opet, nous t'y déposerons.





À Thèbes, le spectacle était grandiose : des vaisseaux somptueux accostaient sur de larges quais. Elle n'avait jamais assisté à la fête de l'Opet et c'était pour elle l'occasion unique d'apercevoir, peut-être, le Pharaon.



La foule se pressait le long de la grande procession où l'on transportait la statue du Dieu Amon. Soudain, Baba s'élança vers les grands prêtres et s'empara d'un de leurs chapeaux !

- Baba ! Reviens ici ! hurla Aâmet.

Tout le monde riait, sauf les prêtres, bien sûr !

Heureusement, un homme récupéra le singe et le lui ramena.

- Cet animal est à toi, mademoiselle Aâmet ? lui demanda-t-il.

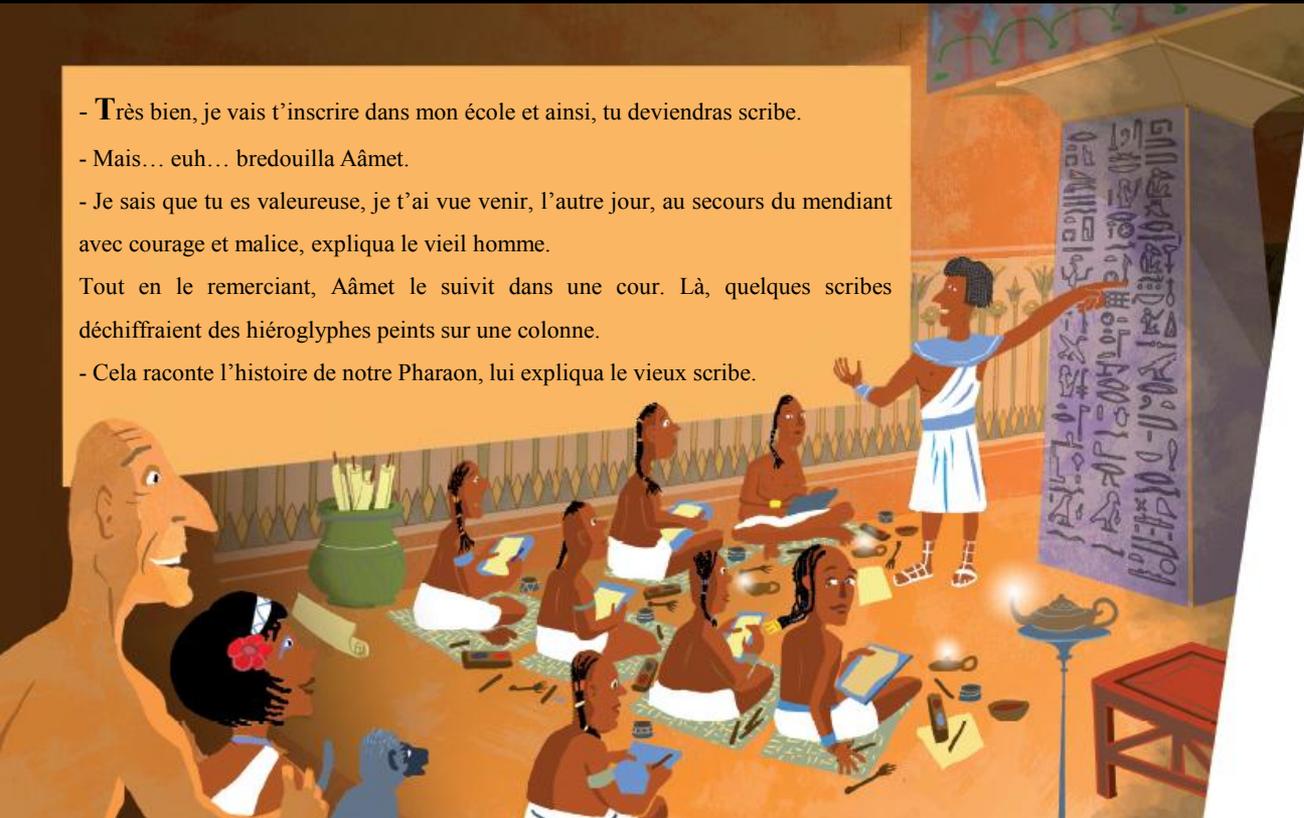
C'était le vieux scribe du marché qui l'avait reconnue.

- Alors, désires-tu toujours devenir scribe ?

- Euh... oui, répondit-elle, un peu surprise.



- **T**rès bien, je vais t'inscrire dans mon école et ainsi, tu deviendras scribe.
- Mais... euh... bredouilla Aâmet.
- Je sais que tu es valeureuse, je t'ai vue venir, l'autre jour, au secours du mendiant avec courage et malice, expliqua le vieil homme.
Tout en le remerciant, Aâmet le suivit dans une cour. Là, quelques scribes déchiffraient des hiéroglyphes peints sur une colonne.
- Cela raconte l'histoire de notre Pharaon, lui expliqua le vieux scribe.



Puis, elle reconnut son frère, parmi les scribes.
- Salut, p'tit frère ! l'interpella-t-elle.
Celui-ci, d'abord surpris, se mit à éclater de rire
et ils se serrèrent dans les bras l'un de l'autre.



Aujourd'hui, Aâmet est devenue une jeune femme. Elle a appris à écrire et à lire les hiéroglyphes. Durant des années, elle a reçu des cours de mathématique et d'astronomie. Ainsi, comme son frère, elle est devenue scribe. Elle est très fière de travailler à la construction d'une pyramide pour le Pharaon.



Mais quelquefois, le soir,
il lui arrive de partir seule sur le Nil
avec une vieille barque
et son fidèle Baba.